



Avant-propos

Il tombe sous le sens qu'un traité à propos de l'ordre dans la Nature risque d'avoir des longueurs car les deux concepts permettent et suscitent un grand nombre d'observations. Le travail présent est une tentative de parler des ordres dans la Nature de manière aussi concise, succincte et précise que possible.

L'argumentation repose sur les nombres. Les faits numériques sont indéniables. Des questions peuvent cependant se poser quant à leurs interprétations. Les travaux présents discutent ces questions ; les nombres eux-mêmes sont relégués au second plan. Il pourrait cependant être très utile, même indispensable au lecteur de reproduire lui-même les tableaux auxquels nous allons nous référer. Ces tableaux constituent en effet le fil rouge de cet exposé.

Le fil bleu représente les pensées énumérées dans les paragraphes : celles-ci ont pour but de faciliter la compréhension des chiffres. Quelques-uns des mots clés possèdent une distinction graphique.

Le fil vert se réfère aux remarques plus familières [entre crochets] : elles mobilisent le sens commun de manière à conserver une vue d'ensemble. Les illustrations simples, accompagnent le texte, donnent des définitions déictiques sur les concepts présentés.

Ce travail est dédié à Mr. Neil J A Sloane, qui en fondant en 1964 la Online Encyclopaedia of Integer Sequences, a apporté une contribution fondamentale à l'infrastructure de la science.

© 2016 Dr. Karl Javorszky

Direction de la publication : Dr. Karl Javorszky, A-1010 Wien, Landhausgasse 4/23
Auteur : Dr. Karl Javorszky
Conception graphique : Felicitas Siegl-Linhart, 1200 Vienne ; Julien Rouvel, Rennes
Photo de couverture : pitris – Fotolia.com
Révision, relecture : Agence de traduction Eisenreich/Véronique Lacoste
Programmateurs assistants : Szilárd Kovács, Lővő, Iván Davidov, Vienne.

Maison d'édition : Buchschmiede von Dataform Media GmbH
ISBN 978-3-99057-163-7 (format de poche)
ISBN 978-3-99057-164-4 (édition reliée)
ISBN 978-3-99057-165-1 (format numérique)
Imprimé en Autriche

L'ouvrage est protégé par les droits d'auteurs que ce soit dans sa version intégrale ou partielle. Toute utilisation est interdite sans le consentement de la maison d'édition et de l'auteur. Cela s'applique notamment à toute reproduction, traduction, diffusion et mise à disposition du public que ce soit par voie électronique ou autre. Toutes erreurs typographiques et d'impression réservées.



Contenu

1	Introduction	
1.1	Utilisation des concepts de la psychologie	7
1.2	Hypothèses	7
1.3	À propos de ce travail	8
2	La philosophie de la nature	
2.1	L'approche rationnelle	11
2.2	Chaque nouvelle génération a besoin d'une formulation contemporaine des mêmes problèmes	11
2.3	Toutes les idées sont contenues dans un contexte socio-émotionnel	12
3	La discussion rationnelle	
3.1	Diriger l'attention	15
3.2	Changer les habitudes	16
3.3	Introduire une nouvelle vision	16
4	L'énoncé logique	
4.1	Interprétations traditionnelles	21
4.2	L'arrière-plan	21
4.3	Le vrai, le faux, l'inconnu	22
5	L'objet et son emplacement	
5.1	L'ordre	25
5.2	Les emplacements	26
5.3	Métamorphoses	27
6	Le traitement des conflits logiques : le modèle	
6.1	Données numériques	31
6.2	Affirmations et négations	32
6.3	Énoncés et informations	33
7	Unités	
7.1	Quantités et distances	39
7.2	Durée et fréquence	40
7.3	Le divers, l'asynchrone et le non existant	41
8	Espaces	
8.1	Dualité	45
8.2	L'espace unitaire	46
8.3	Où le rien se produit	47
9	Résumé	
9.1	Nous avons présenté	51
9.2	Controverses possibles	52
9.3	Les applications possibles du modèle	52
	Récapitulatif	59

1 Introduction

1.1 Utilisation des concepts de la psychologie

1.1.1 Poser le problème

1.1.1.1 Le traitement de l'information en biologie est différent du traitement de l'information dans les sciences techniques.

1.1.1.2 Le présent traité est une contribution à l'harmonisation des explications.

1.1.1.3 Nous proposons un modèle explicatif.

1.1.2 Mémoire et génétique

1.1.2.1 Ce que nous percevons peut se dérouler dans le présent ou exister sous une forme que nous connaissons tous en tant que mémoire.

1.1.2.2 L'information génétique peut apparaître dans sa version entièrement déployée, en tant qu'organisme, mais aussi sous une forme connue comme l'ADN.

1.1.2.3 Le point commun aux deux applications du traitement de l'information est que, dans la forme réalisée-actualisée, plusieurs éléments existent au même moment tandis que dans la forme conservée, les éléments possèdent au moins un ordre séquentiel et ne peuvent donc par conséquent pas être considérés comme étant simultanément présents.

1.1.3 L'approche méthodique

1.1.3.1 La philosophie du langage se consacre à la grammaire des communications.

1.1.3.2 La philosophie de la nature propose des modèles explicatifs en observant la nature, en désignant un phénomène observé et en affirmant : « j'explique ceci de la façon suivante ».

1.1.3.3 Les explications les plus compréhensibles sont celles qui utilisent les mots les plus courants et les plus largement utilisés, et dont le langage utilisé suit le plus fidèlement les règles de la grammaire.

1.2 Hypothèses

1.2.1 Les principes fondamentaux sont similaires

1.2.1.1 Nous supposons que le traitement de l'information fonctionne selon des principes de base identiques dans le cerveau comme en génétique.

1.2.1.2 Nous supposons que ces principes de base se réfèrent au rapport entre la nature **simultanée** d'événements et la **succession ordonnée** d'événements.

1.2.1.3 Nous supposons que l'observation de symboles qui qualifient des événements à la fois comme appartenant simultanément à des catégories et comme existant sous forme de séquences à l'intérieur de catégories, éveille des impressions pouvant alors être assemblées en une explication.

1.2.2 L'idée est communicable

1.2.2.1 Si les mots sont compréhensibles et sont reliés entre eux conformément aux règles de la langue, une phrase logique est générée.

1.2.2.2 Les phrases logiques sont communicables.

1.2.2.3 Puisqu'un système de phrases logiques qui se rapportent et se réfèrent l'une à l'autre ne peut rien contenir de nouveau, l'intérêt n'est pas de savoir si le contenu communiqué a été compris ou non, mais plutôt s'il induit chez le destinataire l'envie d'agir.

1.2.3 Extension de l'arithmétique

1.2.3.1 Nous utiliserons des nombres entiers naturels en tant qu'objets de démonstration que nous pointerons du doigt en disant « j'explique ceci de la façon suivante ».

1.2.3.2 Nous introduirons des règles supplémentaires pour traiter les nombres entiers naturels.

1.2.3.3 Les nombres entiers naturels se voient attribuer une famille supplémentaire d'attributs logiques n'étant pas utilisés pour l'instant ; nous explorerons les relations de parenté entre les membres de cette famille n'ayant pas mérité l'attention jusqu'à présent.

1.3 À propos de ce travail

1.3.1 Philosophie du langage

1.3.1.1 Nous poursuivons le travail de Wittgenstein en parlant des événements logiques dans une langue qui observe des règles de la logique.

1.3.1.2 La nouveauté est que nous parlons aussi d'événements qui **ne sont pas le cas**.

1.3.1.3 Détourner l'attention de ce qui est le cas vers la sphère d'événements n'étant pas le cas pour le moment implique une **intégration du contexte**, de l'arrière-plan, dans la discussion; cela nous est possible grâce aux progrès technologiques que nous apporte l'usage des ordinateurs : ces derniers améliorent notre capacité de perception des modèles..

1.3.2 Les nombres entiers naturels

1.3.2.1 Il est de tradition dans la philosophie de la nature d'expliquer la Nature au moyen des nombres entiers naturels.

1.3.2.2 L'idée fondamentale que la Nature est quelque chose en perpétuel changement tout en restant en majeure partie la même, est aussi connue en philosophie de la Nature.

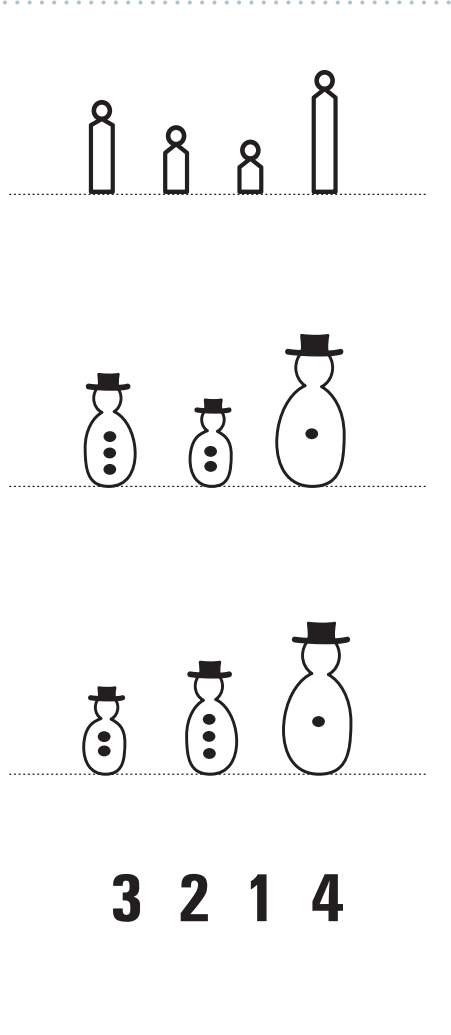
1.3.2.3 La nouveauté est le fait que nous ne considérons pas uniquement les événements [processus] naturels pour lesquels les nombres entiers naturels constituent des symboles, sujets à des changements perpétuels, mais aussi que nous percevons les **nombres entiers naturels** eux-mêmes comme un processus dynamique dans lequel ils sont en voyage, **en mouvement**.

1.3.3 Perte de sens

1.3.3.1 Une exclamation de surprise possède un sens qui se transmet lui-même à l'auditeur, qu'il le veuille ou non. [La signification vous est apportée.]

- 1.3.3.2 Un ouvrage sur les types et la fréquence des exclamations de surprise ne transmettra son sens qu'à ceux qui s'intéressent de près au sujet. [C'est vous qui allez chercher la signification.]
- 1.3.3.3 Un traité sur l'exclamation de la surprise en tant que sujet de recherche philosophique tenant compte de la grammaire des phrases logiques et de la chose en tant que telle (chose en soi) verra sa signification uniquement communiquée aux personnes habituées à attribuer elles-mêmes une quelconque signification à des perceptions. [C'est vous qui donnez la signification.]

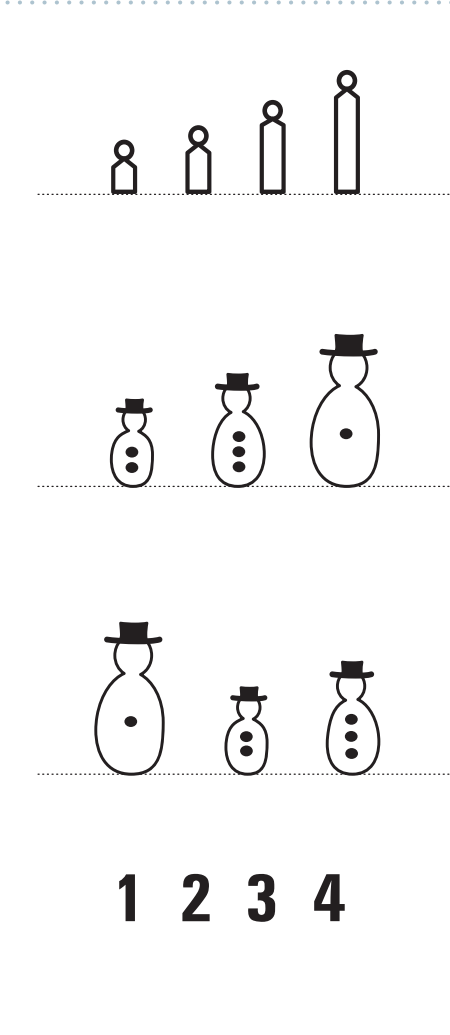
Graphique 1.1



A 3x4 grid of stick figures and snow globes. The top row contains four stick figures of varying heights: tall, short, medium, and tallest. The middle row contains three snow globes of varying sizes: small, medium, and large. The bottom row contains three snow globes of varying sizes: small, medium, and large. The figures are arranged in a non-sequential order.

3 2 1 4

Absence d'ordre



A 3x4 grid of stick figures and snow globes. The top row contains four stick figures of increasing height: short, medium, tall, and tallest. The middle row contains three snow globes of increasing size: small, medium, and large. The bottom row contains three snow globes of increasing size: small, medium, and large. The figures are arranged in a sequential order.

1 2 3 4

Ordre

2 La philosophie de la nature

2.1 L'approche rationnelle

2.1.1 Décrire les événements observés dans la Nature

2.1.1.1 Les humains font partie de la Nature.

2.1.1.2 Décrire les manières dont les humains gèrent les événements fait partie de la description de la Nature.

2.1.1.3 Ce que nous percevons et ce que nous pouvons désigner est limité par les propriétés de notre appareil neuronal.

2.1.2 Éviter d'utiliser des hiérarchies dans la logique

2.1.2.1 Dans un traité sur la logique, les notes de bas de pages et les remarques explicatives sont superflues puisque toutes les affirmations sur la représentation du monde sont mises en rapport les unes avec les autres de façon concluante et sans contradictions, chacune d'entre elles étant vraie au même degré et étant importante dans la même mesure.

2.1.2.2 L'attribution d'une signification est dans ce cas une proposition parce que le symbole logique n'a a priori aucune signification.

2.1.2.3 La signification des symboles est créée par leur association avec des contenus émotionnels.

2.1.3 Utiliser des mots généralement compris

2.1.3.1 À ceux à qui les chiffres parlent, le traité présent est bien trop bavard.

2.1.3.2 Le traité sera d'autant plus compréhensible que les mots utilisés sont simples et que les règles du langage commun sont respectées.

2.1.3.3 Les nombres entiers naturels appartiennent au domaine public : toute personne peut les réciter comme bon lui semble et déclarer qu'elle observe certains motifs.

2.2 Chaque nouvelle génération a besoin d'une formulation contemporaine des mêmes problèmes

2.2.1 Les questions fondamentales restent les mêmes

2.2.1.1 On a tous les jours l'occasion de se demander si la Nature sera plaisante ou cruelle.

2.2.1.2 Comment expliquer la roue éternelle du changement qui génère sans cesse quelque chose de nouveau ?

2.2.1.3 Existe-t-il un modèle de pensée dans lequel temps, espace, matière et causalité coopèrent ?

2.2.2

Le processus d'aliénation vu sous un angle historique

2.2.2.1

Autrefois, les forêts, les océans, les lacs et les cieus étaient habités par des êtres mythiques. [Aucun troll ne vit de nos jours sous les ponts.]

2.2.2.2

La réification des processus de production, la distanciation vis-à-vis de ce qui a été transmis, sont également visibles dans la dé-anthropomorphisation des modèles d'explication du monde. [Dans une vie guidée par les faits et les résultats, il ne reste plus de place pour les trolls.]

2.2.2.3

Le processus d'objectivation (dé-romantisation) des modèles explicatifs du monde que l'on a observé au fil de l'histoire sera encouragé par un modèle qui présente les mécanismes d'action de la Nature en tant que conséquences de certaines propriétés des nombres entiers naturels. [Dans un modèle rationnel de la Nature, il n'y a aucun espace pour les trolls.]

2.2.3

Avancées technologiques de notre génération

2.2.3.1

Nous voyons la planète Terre à la télévision : nous comprenons certes les concepts de l'infini développé par nos ancêtres, mais cela nous amène aussi à envisager l'idée d'une interaction entre une multiplicité, certes non infinie, de parties d'un tout. [Que peut-il exister sur cette petite planète dans une quantité, un nombre, une étendue infinis ?]

2.2.3.2

Nous utilisons des outils, dont les ordinateurs, pour observer la Nature car la perception humaine ne peut dépasser ses limites. [Dans des enregistrements au ralenti ou bien au microscope, nous pouvons percevoir des processus qui demeurent invisibles à l'œil nu.]

2.2.3.3

L'utilisation des progrès technologiques permet de développer des modèles explicatifs pour lesquels nous ne pouvons découvrir les principes de base autrefois puisqu'il est inconcevable d'être en mesure de générer et de structurer toutes les alternatives avec pour seul moyen du papier et des crayons, celles-ci étant beaucoup trop nombreuses. [Pour observer les motifs dont nous discutons ici, il faut utiliser un ordinateur.]

2.3

Toutes les idées sont contenues dans un contexte socio-émotionnel

2.3.1

Tout ce qui est bon provient d'en haut

2.3.1.1

L'expérience de l'orientation est le fondement pour tout type de séquençage.

2.3.1.2

En raison des effets de la gravitation, les humains savent ce que signifie « dessus - dessous », « plus tôt - plus tard », « est dû à ». [Quand on est enfant, on apprend que l'endroit où les choses chutent s'appelle le « bas ».]

2.3.1.3

La direction définie de l'espace qui traverse des endroits et des lieux, ainsi que la causalité qui régule cet espace, déterminent depuis Newton ce qu'est la pensée rationnelle. [Si on ne comprend pas que la Terre attire la pomme qui se trouve sur l'arbre, on ne peut pas participer aux conversations rationnelles.]

2.3.2

L'importance relative des sujets est une norme sociale

2.3.2.1

Nous apprenons à l'école élémentaire ce qui est important d'observer à propos de a et de b [c'est qu'ils s'additionnent, $a+b$ étant égal à c].

2.3.2.2

Toute logique repose sur les expériences avec la tétine, le hochet et les jeux de constructions.

2.3.2.3

Un ordinateur est un enfant très capable : nous apprenons à cet enfant mécanique les jeux auxquels nous ne pouvons pas jouer nous-mêmes parce que la capacité cérébrale d'un être humain ne peut se mesurer à plusieurs égards aux capacités de traitement de la machine.